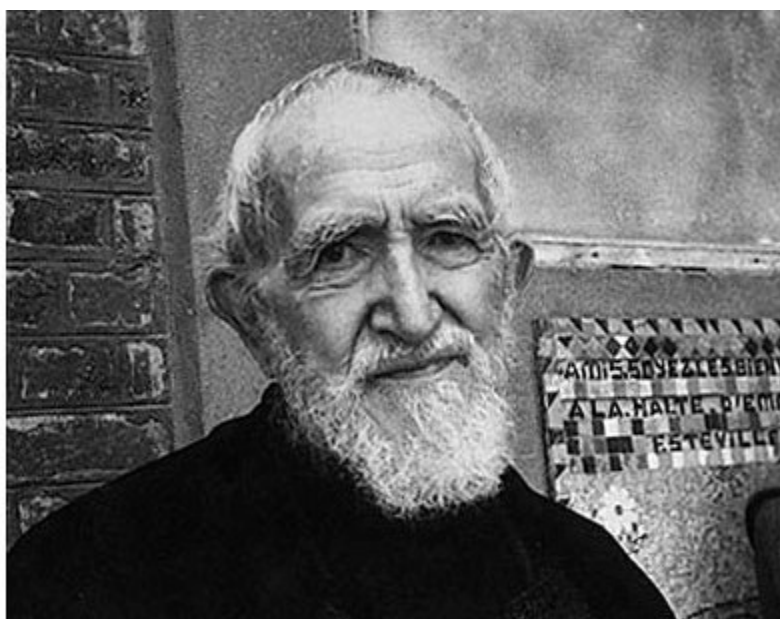


## Souvenirs d'une rencontre d'exception

Note réalisée par Patrick Guidetti à l'issue d'un entretien avec Marc Dufour  
Pélussin 2009

### 1988 : "Permis de Vivre"


### Théâtre et lutte contre l'exclusion aux côtés de l'Abbé Pierre



J'aime mieux  
les voir vivre  
— même illégalement —  
plutôt que mourir légalement —

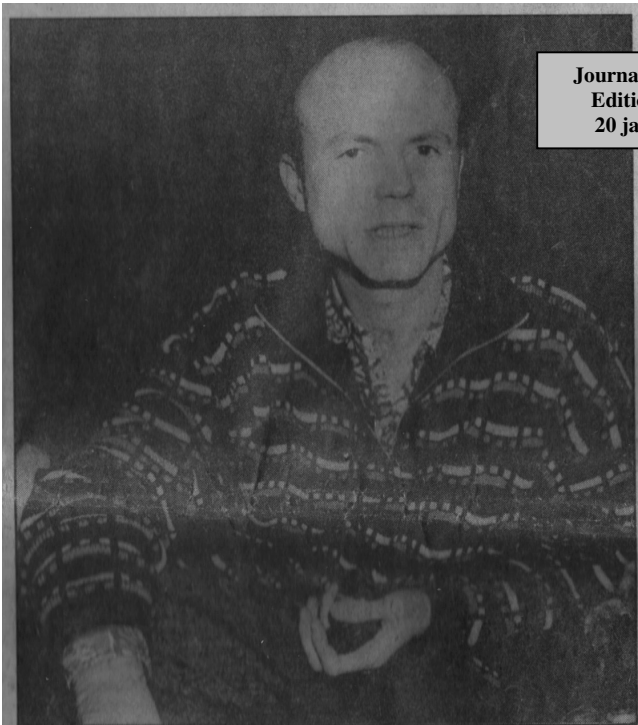
Abbé Pierre  
+

**DOSSIER DE PRESSE**



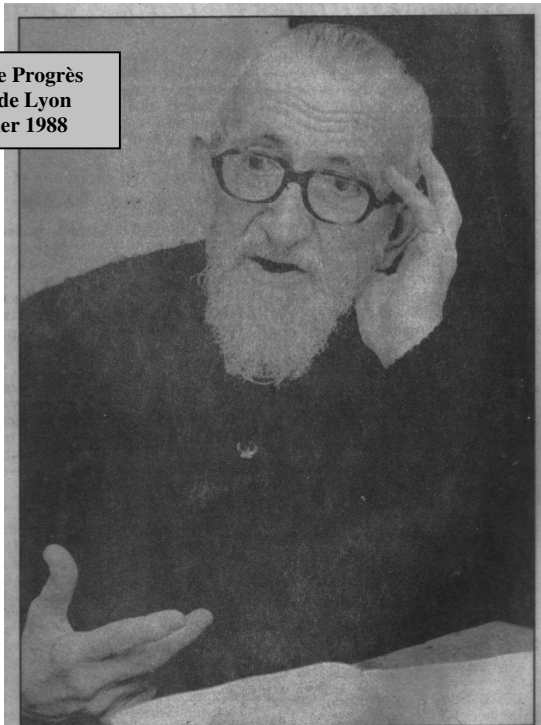
**L'ARDRAS**  
PRÉSENTE LA NOUVELLE PIÈCE  
DE L'ABBÉ PIERRE

**PERMIS DE VIVRE**  
DU 12 AU 23 DÉCEMBRE AU THÉÂTRE ELDORADO  
A PARIS



*Marc Dufour, le metteur en scène « pour moi c'est une pièce militante d'extrême gauche »*

Journal Le Progrès  
Edition de Lyon  
20 janvier 1988



*L'abbé Pierre : « Pour moi ce qui est illégal c'est que des hommes ne puissent vivre décemment en 88 »*

# PERMIS DE VIVRE

## UNE HISTOIRE SIMPLE...

Au pied d'un immeuble neuf et luisant, dans un terrain vague s'installent, en désordre, les tentes des sans-abri, des déchets de la société; le silence, seul accompagnement digne de tant de détresse, nous oblige presque à écouter le bruissement des haillons: la tentation de détourner le regard — car elle est laide et sale, la misère — se fait irrésistible.

Mais, petit à petit, dans cette cité des sans voix, où l'on respire la peur, la méfiance, l'agressivité, parfois une solidarité muette, la Parole, celle de l'Abbé Pierre, et de ceux qui comme lui ont goûté à la joie du partage, redevient instrument de communion entre les hommes: "Aide-moi à soulager plus souffrant que toi".

La contagion de l'Amour est déclenchée. Le bidonville devient communauté, la vie s'y organise dans la dignité du travail et de l'entraide, le dialogue s'installe. Pourtant, les habitants de la ville, bien organisés sur des bases solides d'égoïsme et d'exclusion des autres, essayent d'éloigner de leur vue cette cité de toiles et de haillons, ce foyer de malaise et de misère, qui les gêne.

Mais voilà que les misérables s'unissent dans l'entraide et le partage; voilà que la "Voix" des sans-voix se fait plus forte et plus puissante, pour demander le "Permis de Vivre" pour tous. Et le silence change de camp; il remplit maintenant le cœur de ceux qui, jusqu'alors, avaient usé de la parole pour se cacher le scandale de la misère et du manque d'amour, de ceux qui n'avaient jamais pu voir que, seul, le partage et le service aux plus souffrants sont la source du vrai bonheur.

Mais la Parole est là pour témoigner de la volonté de rencontre et de réconciliation entre les hommes, à travers le Partage et l'Amour.

L'Abbé Pierre nous retrace ici la naissance de la première Communauté Emmaüs qui reste un des faits sociologiques les plus intéressants de notre époque.

Et, tout comme, par son action, il avait, à l'époque, provoqué "nantis" et gouvernants, par cette pièce, il nous provoque à notre tour...

**TEXTE:** ABBE PIERRE

**ADAPTATION THEATRALE:** Dimma VEZZANI - Isabelle MATHIAS

**MISE EN SCENE:** Marc DUFOUR - assisté d'Isabelle MATHIAS

**DECORS:** Philippe DEMOUGEOT • **COSTUMES:** Eric CHAMBON

**ECLAIRAGES:** Gilbert LUMINET - Albert LESUEUR • **MUSIQUE SUR SCENE:** Alain BERT

**CONCEPTION BANDE SON:** Noël FREYDIER

**REALISATION DU DECOR:** Ateliers de la ville de Lyon

### DISTRIBUTION:

Gus: Alain BERT • René: Stéphane KERUEL • Jeanne: Fabienne MADEDDU

• Madame le Député-Maire: Ysabel MARCOZ • Kitahara: Frédérique GAGNOL

• La jeune fille: Nathalie REDOUX • Père Carlos: Lionnel ASTIER • Marinette: Claude VERAN

**L'Abbé Pierre interviendra à chaque représentation.  
Tout bénéfice est au profit des œuvres de l'Abbé Pierre, en particulier  
la Fondation Abbé Pierre pour le logement des défavorisés.**

Nous sommes fin 1987 - début 1988, à l'époque de la création de la Fondation Abbé Pierre pour le logement des défavorisés.

" Permis de vivre " est la deuxième pièce de théâtre écrite par l'Abbé.

Lequel a lui même souhaité confier la mise en scène et la distribution à des lyonnais - comme lui. Au final le choix se portera sur Marc Dufour et son équipe.

Peut-être aussi parce qu'il fût l'un des seuls alors à accepter de prendre le risque de monter un tel spectacle, politiquement peu correct...

Commence alors le travail d'adaptation théâtrale du texte ; à chaque rencontre l'abbé se montrera très conciliant sur les nécessaires modifications à apporter à son texte d'origine en vue de la création du spectacle.

Lors des répétitions l'abbé sera toujours confiant et chaleureux envers la troupe à laquelle il ne manquera pas de faire part d'anecdotes personnelles voire de petites confidences...

Preuve de leur complicité avec l'abbé, Marc et ses comédiens le baptisent tendrement et un tantinet irrévérencieusement " Papy la chiffonne "...

Les premières représentations auront lieu à la Bourse du Travail de Lyon en Janvier 1988.

" Provocation théâtrale " titrera le journaliste du Progrès qui consacrera une demie page du quotidien à l'événement.

Marc Dufour parle alors " d'une pièce militante d'extrême gauche " et l'Abbé lance au journaliste " pour moi ce qui est illégal c'est que des hommes ne puissent vivre décemment en 1988 ".

Suivra une tournée dans toute la France, tournée qui s'achèvera à Paris au mois de Décembre au Théâtre de l'Eldorado.

Dans cette salle mythique se croiseront - une fois n'est pas coutume - ténors de la politique et SDF...le regard trop souvent dédaigneux des premiers n'altérant en rien la dignité des seconds.

Deux souvenirs de cette tournée que Marc Dufour aimerait pouvoir oublier :

- Celui de ce Maire socialiste d'une grande ville de France outré que l'on ouvre les portes de son Opéra " fourrures, ors, velours et parfums " à un "clochard " malpropre et malodorant...
- Celui de ce Ministre en exercice qui viendra en fin de représentation et devant toute la presse réunie féliciter l'Abbé Pierre pour ce « merveilleux spectacle » auquel il n'a même pas assisté...

Danielle Mitterrand quant à elle - et Marc Dufour tient à le souligner - fera très discrètement et très amicalement l'honneur de sa présence chaleureuse et convaincue.

De cette aventure qui dépasse et de loin la simple aventure théâtrale, Marc Dufour choisira de ne garder qu'un souvenir : celui d'une émotion indéfinissable et la sensation d'une bonté chaleureuse et irradiante chaque fois qu'il tenait la main de l'Abbé Pierre pour le conduire sur le devant de la scène afin de saluer le public...

Et un autre souvenir, trop personnel pour qu'il ne nous le livre ici...

1988 : une pièce qui n'a peut-être pas totalement rencontré le public et surtout les médias, l'Abbé Pierre n'étant pas encore le personnage public préféré des Français...

Mais entre l'Abbé, auteur dramatique par intermittence, militant infatigable en faveur des plus démunis et le metteur en scène lyonnais, défenseur à temps plein d'un théâtre ou l'intelligence, la générosité et l'émotion cohabitent, eut lieu une authentique rencontre...



L'ARDRAS  
Présente la nouvelle pièce de  
**L'ABBÉ PIERRE**  
**PERMIS DE  
VIVRE**

AVEC LE SOUTIEN DU

Spectacle subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication  
la Ville de Lyon, le Conseil Général du Rhône, le Conseil Régional Rhône-Alpes

Du 12 au 23 Décembre 1988  
au Théâtre ELDORADO  
4, Bd de Strasbourg 75010 PARIS

L'ABBÉ PIERRE INTERVIENDRA A CHAQUE REPRÉSENTATION

